

Excellente année pour la production de maïs

Les conditions climatiques particulières et la mise en application en 2011 de la réglementation en matière de lutte contre la chrysomèle ont eu des répercussions sur les productions végétales en Alsace.

Les rendements ont été plus élevés que prévus.

La production de maïs a progressé de 19 % par rapport à 2010.

La récolte de fruits est en hausse, notamment pour les quetsches et mirabelles.

La production laitière est en augmentation de 6 %.

L'année 2011 s'est déroulée sous une météo capricieuse : sécheresse au printemps, suivie d'un été frais et pluvieux et d'un automne sec et chaud. Ces conditions climatiques particulières ont influencé fortement l'ensemble de la campagne agricole :

la production fourragère chute de 50 % et se démarque des records historiques de rendement du maïs et de la betterave industrielle. Le bilan est plus mitigé pour les céréales à paille.

L'année 2011 voit aussi la mise en application de la réglementation en matière de lutte contre la chrysomèle. Ce dispositif limite la monoculture de maïs en imposant d'autres productions dans le cadre d'une rotation, telles que le blé, l'orge, les betteraves... L'impact de cette mesure se traduit en particulier par une augmentation des surfaces en blé de 1 370 ha (+2,9 %) au détriment du maïs (2 130 ha, soit -1,6 %).

Des rendements céréaliers plus élevés que prévus

L'incertitude régnait sur les rendements escomptés en raison de la chaleur et de l'absence de précipitations aux mois d'avril et mai. La campagne s'est terminée pour le blé et les autres céréales à paille par un bilan contrasté, avec des rendements bien meilleurs pour les parcelles irriguées. Au final, les céréales ont atteint des résultats plus

élevés que prévus, bénéficiant d'un mois de juin doux, limitant l'échaudage des blés. La production de blé, bénéficiant de l'augmentation de la sole et du rendement au niveau de la moyenne quinquennale en 2011, a progressé ainsi de 3 % par rapport à l'année précédente.

Les rendements de tournesol et de colza progressent également et atteignent respectivement 36 et 37 quintaux par hectare. La récolte de soja, autre production alternative possible avec le maïs, dépasse celle de 2010 grâce à l'augmentation des surfaces et non du rendement, en léger retrait. Pour le sorgho, le rendement estimé à 80 quintaux par hectare est supérieur à celui de l'année précédente, sur des superficies en hausse.

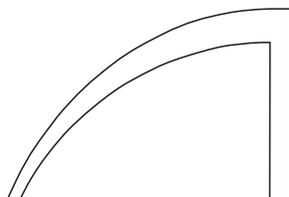
Un mois de mai préoccupant en termes de sécheresse menaçait également les cultures de printemps. Si les semis des principales cultures, maïs et betteraves, ont été réalisés dans de bonnes conditions et de manière précoce, la sécheresse a compromis la bonne levée du maïs. Une météo favorable l'été et une période de récolte sèche ont permis de dépasser le record historique de

Rendement exceptionnel pour le maïs

	Superficie développée			Rendement		Production	
	En ha		Évolution	q/ha		En 100 kg	
	2010	2011	en %	2010	2011	2010	2011
Céréales	190 100	189 425	-0,4	91,7	105,8	17 439 380	20 033 310
dont : blé tendre	47 230	48 590	2,9	71,9	72,2	3 396 100	3 508 540
maïs	134 420	132 290	-1,6	100,4	121,2	13 493 480	16 028 120
Oléagineux	5 100	5 875	15,2	33,3	34,9	170 000	204 860
Protéagineux	280	215	-22,7	37,6	27,2	10 450	5 840

Note : les données 2011 sont provisoires.

Source : SSP, Statistique Agricole Annuelle



rendement du maïs grain de 2009 avec 121 quintaux par hectare en 2011, atteignant 130 quintaux par hectare sur les surfaces irriguées. La production de maïs a progressé de 19 % par rapport à 2010.

D'autres cultures de printemps ont bénéficié d'un regain d'intérêt en application de la réglementation relative à la chrysomèle. Ainsi, la culture de la betterave progresse encore dans la région, les surfaces augmentant de 3,7 % par rapport à 2010 avec un nouveau record de rendement à 1 075 quintaux par hectare.

Récolte de fruits en hausse

Avec 1 100 hectares cultivés, la culture du tabac a diminué de plus de 200 hectares en un an. Les rendements ont été identiques à ceux de 2010. La culture du houblon continue sa restructuration : les superficies en production ont perdu

quelque 90 hectares, au profit de celles en reconversion (+70 hectares).

Les surfaces en chou à choucroute ont progressé de 10 %. En 2011, 56 000 tonnes ont été récoltées sur 630 hectares pour un même rendement qu'en 2010.

La production d'asperges a été supérieure de 20 % sur des surfaces constantes (450 hectares), celle de fraises a atteint le niveau de 2010, avec un rendement de 100 quintaux par hectare pour une surface cultivée de 200 hectares.

Quetsches et mirabelles ont tiré profit de la météo, avec un doublement de la récolte de quetsches et une augmentation de 25 % de celle de mirabelles.

La production des vins d'Alsace d'appellation d'origine protégée (AOP) a enregistré, avec un volume de 1,16 million d'hectolitres, une progression de 27 % par rapport à la médiocre année 2010. La récolte de 2011 se

situe à 6 % au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes.

Une production animale mieux orientée

Les producteurs de lait ont effectué des livraisons en hausse de 6 %, avec des prix bien positionnés et une stabilité des taux de matières grasses et protéiques.

Par contre, si l'abattage de gros bovins a été soutenu au cours du premier semestre, il a nettement diminué le restant de l'année, reculant de 7 %. De même pour les veaux, en baisse de 12 %. À l'inverse, les abattages de porcs charcutiers ont progressé de 5 %.

Sonia BOURDIN

Direction régionale
de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt

La production brute standard : un dénominateur commun entre toutes les productions des exploitations

Depuis 1978 une classification européenne des exploitations agricoles permet de les répartir selon leur spécialisation et leur dimension économique. Jusqu'ici cette classification reposait sur le concept de la marge brute standard (MBS), abandonné au profit d'une nouvelle typologie européenne qui s'applique pour la première fois à la diffusion des résultats du recensement agricole de 2010.

Afin de déterminer la dimension économique d'une exploitation et sa spécialisation, il est nécessaire de sommer toutes les productions présentes. Il convient pour cela d'affecter à chaque donnée de structure un coefficient représentant le potentiel de production unitaire de chaque spécialisation : les coefficients de production brute standard (PBS). Ces coefficients sont calculés sur une moyenne basée sur les années 2005 à 2009 de l'enquête du Réseau d'information comptable agricole (RICA européen). Ils ne constituent pas des résultats économiques observés, mais des ordres de grandeur définissant un potentiel de production de l'exploitation. Leur valeur est régionalisée lorsque cette régionalisation a un sens. La PBS est exprimée en euros.

La PBS totale d'une exploitation est obtenue par sommation en pondérant les données de structure par les coefficients correspondants. Les exploitations peuvent ensuite être classées selon leur dimension économique. Elles sont réparties en :

- petites exploitations, dont la PBS est inférieure à 25 000 euros annuels ;
- moyennes exploitations, dont la PBS est comprise entre 25 000 et moins de 100 000 euros annuels ;
- grandes exploitations, dont la PBS est supérieure ou égale à 100 000 euros annuels.

Les mêmes coefficients ont été rétroactivement appliqués au recensement agricole 2000 pour comparaison. Les orientations technico-économiques des exploitations sont ensuite définies à partir de la PBS.

Répartition des exploitations en Alsace

Dimension économique	2000	2010	Évolution 2000-2010 (en %)
Petite	7 463	5 263	-29
Moyenne	4 151	3 394	-18
Grande	3 480	3 357	-4
Ensemble	15 094	12 014	-20

Sources : Recensements agricoles

Pour en savoir plus

www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr/